



SFR



SFR SPORT



soir DE match



1^{ère} journée - Vendredi 14 octobre à 20h00



DENAIN vs BLOIS



Respectons l'environnement. Ne jetez pas ce programme dans la salle ou sur la voie publique. Merci !

Conception AGENCE 360. Pr. Valenciennes.
www.agence360.Pr. +33 327 44 77 77.



JEAN-PIERRE PAPIN
Adhérent Just



MUTUELLE PARTENAIRE DE VOTRE CLUB



©2014 Mutuelle. Tous droits réservés. Mutuelle, Just et Adhérent Just sont des marques de la Mutuelle. Just en Bleu.





COACH
PRAT
Jean-Christophe
44 ans / FRA



ASSISTANT
PETIPA
Mickaël
33 ans / FRA



PRÉSEN
DU M



5
RACINE
Warren
Meneur/Arrière / 1,89 m
21 ans / FRA



8
SMOCK
Ywen
Intérieur / 2,04 m
20 ans / FRA



9
TARPEY
Terrence
Arrière / 1,96 m
22 ans / FRA/USA



11
HARLEY
Kévin
Arrière / 1,92 m
22 ans / FRA



12
WALLEZ
Antoine
Intérieur / 2,04 m
20 ans / FRA



7
ABOU
Charles
Arrière/Ailier / 1,96 m
27 ans / CIV



14
CAZENOBE
Jérôme
Pivot / 2,03 m
27 ans / FRA



13
POUPET
Pierrick
Meneur/Arrière / 1,91 m
32 ans / FRA



10
GILLET
Benoît
Arrière / 1,90 m
30 ans / FRA



6
SPAIN
Kyle
Intérieur / 1,96 m
29 ans / USA

PLACE
v o y a g e s



14
TURNER
Frank
Meneur / 1,78 m
28 ans / USA



6
THIBEDORE
Florian
Arrière / 1,95 m
26 ans / FRA



16
JOMBY
Rudy
Ailier / 1,96 m
28 ans / FRA



13
DIAME
Moïse
Pivot / 2,06 m
30 ans / SEN



4
WILSON
Lamayn
Intérieur / 2,03 m
36 ans / USA



ASSISTANT
AVON
Benjamin
34 ans / FRA



COACH
HAY
Mickaël
42 ans / FRA



5
MONCLAR
Benjamin
Arrière / 1,90 m
28 ans / FRA



7
ROOS
Maxime
Ailier / 2,02 m
22 ans / FRA



8
TORTOSA
Florent
Ailier / 1,98 m
27 ans / FRA



9
PONTENS
Charly
Meneur / 1,90 m
21 ans / FRA



10
HIEU-COURTOIS
Thomas
Intérieur / 2,02 m
20 ans / FRA



11
NWAUKONI
Stephen
Pivot / 2,03 m
24 ans / NIG



15
MOTTI
Julyan
Pivot / 2,05 m
26 ans / FRA

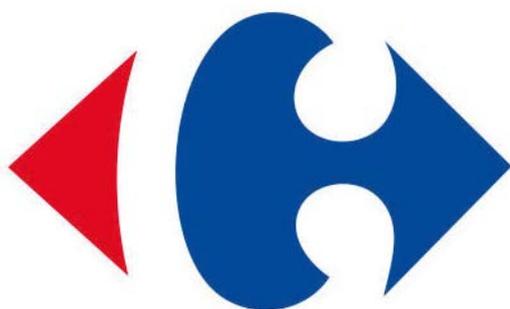


SÉQUENCE SOUVENIR...

LE DERNIER DENAIN - BLOIS

L'ADA Blois est de retour en PRO B cette saison. Vous rappelez-vous la dernière confrontation de Denain avec cette équipe ? C'était le 16 octobre 2010 et les deux équipes étaient en N1. Le soir du match, nos Dragons étaient invincibles en 6 matches et recevaient donc des Blésiens, juste derrière au classement. C'est dire l'importance de cette rencontre. L'équipe denaisienne était coachée par Marc Silvert et comptait, dans ces rangs, Frédéric Minet, Antoine Belkessa, Amadou Gacko, Julien Sauret, Alexis Bruyère, Boakai Lalugba, Jernej Mihalic, Desmond Quincy-Jones, Renaud Brocheray et Guevin Toto. Denain n'avait pas eu la partie facile mais l'avait finalement emporté 96-87 (41-50 à la mi-temps). Espérons que ce soir, nos Dragons soient également les vainqueurs.





**Carrefour
Denain**



GRUPE PLUMECOCQ

Abonnement annuel **elit**

Des privilèges strictement réservés à tout le monde.



Trajets illimités toute l'année | Jusqu'à 6 mois gratuits
Avantages chez nos partenaires | Invitations surprises
Jeux-concours exclusifs | Guichet réservé en agences
commerciales | Cadeau de bienvenue





BALESTRA



LE FIL DE LA SAISON

| Journée | Date | Match |
|---------|------------|------------------------|
| 1 | 14.10.2016 | BLOIS |
| 2 | 21.10.2016 | BOULOGNE-SUR-MER |
| 3 | 28.10.2016 | @ NANTES |
| 4 | 04.11.2016 | @ ROUEN |
| 5 | 11.11.2016 | LILLE |
| 6 | 18.11.2016 | @ FOS PROVENCE BASKET |
| 7 | 25.11.2016 | SAINT-CHAMOND |
| 8 | 03.12.2016 | @ BOULAZAC |
| 9 | 09.12.2016 | BOURG-EN-BRESSE |
| 10 | 17.12.2016 | @ VICHY-CLERMONT |
| 11 | 20.12.2016 | ÉVREUX |
| 12 | 23.12.2016 | @ ROANNE |
| 13 | 27.12.2016 | SAINT-QUENTIN |
| 14 | 13.01.2017 | @ CHARLEVILLE-MÉZIÈRES |
| 15 | 20.01.2017 | LE HAVRE |
| 16 | 24.01.2017 | @ AIX-MAURIENNE |
| 17 | 03.02.2017 | POITIERS |
| 18 | 11.02.2017 | @ BLOIS |
| 19 | 24.02.2017 | ROUEN |
| 20 | 04.03.2017 | @ BOULOGNE-SUR-MER |
| 21 | 07.03.2017 | FOS PROVENCE BASKET |
| 22 | 10.03.2017 | @ LILLE |
| 23 | 17.03.2017 | ROANNE |
| 24 | 24.03.2017 | VICHY-CLERMONT |
| 25 | 31.03.2017 | @ SAINT-CHAMOND |
| 26 | 04.04.2017 | AIX-MAURIENNE |
| 27 | 07.04.2017 | @ SAINT-QUENTIN |
| 28 | 14.04.2017 | NANTES |
| 29 | 25.04.2017 | @ ÉVREUX |
| 30 | 28.04.2017 | @ LE HAVRE |
| 31 | 05.05.2017 | CHARLEVILLE-MÉZIÈRES |
| 32 | 09.05.2017 | @ BOURG-EN-BRESSE |
| 33 | 12.05.2017 | BOULAZAC |
| 34 | 19.05.2017 | @ POITIERS |

Eau
et Force



© ASCOMPA

 **AVIVA** | Assurance |

Cabinet MOULY - LESNE

Agents Généraux d'assurance Orias 12068701 - 13004656

☎ 03 27 46 43 19

Particuliers, Professionnels - Epargne



GÉOMÈTRE-EXPERT
CONSEILLER VALORISER GARANTIR

S.E.L.A.R.L. de Géomètres Experts,
Stéphane DELMOTTE
Olivier FREBOURG

19, place Wilson
59220 DENAIN
Tél : 03 27 44 23 73
delmotte.frebou-geometes.experts@wanadoo.fr

**PEINTURE
DECO 59**

*Enduits - Peintures - Airless - Revêtements de sol
Décorations - Façades - Isolations - Plâtrerie*

09 51 28 26 85 - 06 73 62 99 50

peinturedeco59@gmail.com

20 rue Armand Barbès - 59126 Escaudain
Toutes nos réalisations sur Facebook® Peinturedeco 59


JEAN LEFEBVRE
TRAVAILLE POUR VOUS
N O R D

bdL Experts
en matière
d'entreprises



NANTES - BOURG-EN-BRESSE

VENREDI 14 OCTOBRE À 20H00



CHOC EN OUVERTURE

Si Bourg, décevant l'an dernier mais annoncé favori cette saison encore, est attendu, l'Hermine de Nantes apparaît aussi clairement parmi les favoris...

Aucun de ces deux clubs n'a terminé en tête de sa poule en phase de groupes de la Leaders Cup. Bourg a été devancé par les promus d'Aix-Maurienne (3-1 tous les 2, mais -8 de point-avérage), et Nantes de la même manière par Poitiers (3-1, -12). En Coupe, les deux clubs ont aussi été sortis, par Monaco pour Bourg (-23), ce qui n'a rien d'infamant, par Le Havre pour l'Hermine. Et pourtant, malgré une sortie de route très surprenante, à domicile, face à Poitiers (-25 !), Nantes figure parmi les très sérieux outsiders pour venir chatouiller l'hégémonie annoncée de Roanne et Bourg sur cette Pro B version 2016-17. L'Hermine peut compter sur un duo de scoreurs efficaces (Bigote-McKnight) et un Ekperigin à tout faire dans la raquette, alors que la JL, avec Peacock - Ndaye (19,3 pts et 11 rbd pour ce dernier), impressionne.

50/50



SAINT-QUENTIN - ÉVREUX

VENREDI 14 OCTOBRE À 20H00



Laurent Sciarra, de retour aux affaires depuis le début de saison, aura sans doute apprécié cette reprise. Son ALM pointe en effet à à 4-0 en Leaders Cup. Une entame bien plus digeste que lors de ses expériences à Vichy, repris en cours de saison alors que le club partait à la dérive dans l'Allier, ou encore à Rouen, en 2013-14 (3V-10D à l'automne)... La recette ? Une attaque bien équilibrée (4 joueurs entre 13 et 21 points de moyenne).

60%
ÉVREUX



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - POITIERS

JEUDI 13 OCTOBRE À 20H00



Si Charleville-Mézières s'est un peu fait peur, en début de Leaders Cup Pro B, en perdant ses 2 premiers matches (-6 face au SQBB, -15 à Denain), les Ardennais se sont ensuite bien repris à Saint-Quentin (+26) et contre Denain le week-end dernier, malgré la défaite (59-60). Bilan inverse pour Poitiers, qualifié pour les quarts de finale (3V-1D), en ayant même assuré le show face à Boulazac, samedi dernier : 91-88, 26 d'évaluation pour Léonard.

50/50



DENAIN - BLOIS

VENREDI 14 OCTOBRE À 20H00



Si JC Prat n'a rien renié de sa volonté de s'engager dans le développement de jeunes joueurs, même après une 2^e saison plus difficile que l'opus 2014-15 qui avait permis à Denain de glisser jusqu'en finale des Playoffs, la qualification en Leaders Cup Pro B a vu le club trouver des... leaders plus expérimentés comme Spain (13,0 pts, 5,3 rbd) ou Cazenobe (12,8 d'éval.). Mais avec 5 "minots" de 22 ans et moins dans l'effectif, Denain reste une équipe à suivre...

65%
DENAIN



ROANNE - LILLE
VENDREDI 14 OCTOBRE À 20H00



ROANNE, AVION À RÉACTION ?

Roanne a déjà disputé 6 rencontres officielles depuis le début de saison. Avec des résultats plus qu'impressionnants. De bon augure pour la suite...

Six matches disputés. Quatre en Leaders Cup, deux en Coupe de France. Le bilan ? 6 victoires par un écart moyen de 23,7 points, seul le club de Nationale 1 de Cognac (-11) a terminé la rencontre sans repartir avec 20 points ou plus dans ses valises... Impressionnant ! D'autant qu'avec de tels écarts, Laurent Pluvy n'a pas eu à tirer sur ses cadres, Joe Burton n'ayant passé qu'une grosse vingtaine de minutes sur les parquets en moyenne. C'est d'ailleurs aussi cette étonnante répartition des temps de jeu, avec pas moins de 9 joueurs évoluant entre 20 et 26 minutes sur le parquet, qui impressionne. Le talent est partout (15,8 pts à 73% et 8,8 rbd pour 23,0 d'éval pour Burton en moins de 21 minutes par exemple), avec de jeunes pousses déjà en fleurs : 14,5 points et 6,0 passes décisives pour Rozenfeld et 12,3 points et 5,0 rebonds pour Gavrilovic. Une belle saison en perspective...

70%
ROANNE



SAINT-CHAMOND - FOS PROVENCE BASKET
VENDREDI 14 OCTOBRE À 20H00



De deux choses l'une : soit Rémi Giuitta et Fos ont traité la Leaders Cup plus que par dessus la jambe (0-4, -6, -3, -6, -21), soit les quelques vieux fusils de l'effectif ont besoin d'un rodage un peu plus long pour réchauffer leurs gambettes... Parce que cette équipe de Fos, en théorie, finaliste des derniers Playoffs et quasi reconduite à l'identique, n'a pas non plus trop de raisons de ne pas trouver sa cohésion au plus vite...

50/50



ROUEN - VICHY-CLERMONT
VENDREDI 14 OCTOBRE À 20H30



Les deux clubs présentent des bilans similaires (1 victoire - 3 défaites en Leaders Cup, élimination en Coupe) à l'aube de cette saison de Pro B. La faute à un club dominant dans leur poule respective (Évreux pour Rouen, Roanne pour Vichy-Clermont), les deux écrasent la compétition (4-0). Rouen présente pourtant une attaque bien balancée, avec un cinq majeur (presque) en double-figure au scoring (Ho You Fat est à 9,3 pts).

60%
ROUEN



BOULOGNE-SUR-MER - AIX-MAURIENNE
SAMEDI 15 OCTOBRE À 20H00



Petit duel entre qualifiés pour les quarts de finale de la Leaders Cup, les promus d'Aix-Maurienne (3V-1D) ayant même réussi l'exploit de devancer Bourg, l'un des deux favoris pour la montée, en l'emportant de 12 points, le week-end dernier à domicile, après ne s'être inclinés que de 4 dans l'Ain. Boulogne-sur-Mer, de son côté, a remporté ses trois premières rencontres, avant de lâcher l'affaire face au Havre lors d'un dernier match sans enjeu.

65%
BOULOGNE-SUR-MER



BOULAZAC - LE HAVRE
SAMEDI 15 OCTOBRE À 20H00



Annoncé parmi les favoris, juste derrière Bourg et Roanne, le Boulazac Basket Dordogne n'a pas réussi son début de saison. En cinq matches officiels, le BBD s'est incliné à cinq reprises, en comptant l'élimination en Coupe face au HTV. Inquiétant ? Pas franchement encore, car Boulazac a toujours été dans les matches (-5, -7, -6, -3 en Leaders Cup), mis à part face au HTV (-15) N'empêche que les 3 revers déjà concédés au Paléo font désordre...

50/50

MATHIS KEITA
(GRAVELINES-DUNKERQUE)

« **DEPUIS GAMIN,
J'AI TOUJOURS
VOULU PASSER
PAR LA NCAA !** »

Enfant de la balle, Mathis Keita a choisi, à sa sortie de l'Insep à l'été 2010, de préférer une aventure en NCAA plutôt qu'une première expérience professionnelle en France.

Revenu à Évreux, en Pro B, quatre ans plus tard, Mathis a explosé l'an passé à l'ALM : 9,3 points, 2,8 rebonds et 4,6 passes.

À 24 ans, ce meneur de grande taille (1,92 m), tente de se faire une place dans la rotation de Gravelines-Dunkerque...

Mathis, avec un papa, Jérôme Keita, qui a évolué en Pro B (à Berck), et un oncle Ahmadou, qui est aussi votre agent et qui a effectué 17 ans de carrière pro, était-il possible d'échapper au basket ?

(Rires) On va dire que, même si l'on m'a toujours laissé le choix de faire autre chose, cet environnement familial me donnait quand même quelques prédispositions pour le basket. J'ai vraiment grandi autour des terrains, car même ma mère a joué au basket. Alors, oui, ils m'ont tous initié, ça m'a plu, alors j'ai continué... Avec la famille que j'ai, c'est vrai que c'était presque obligatoire que je finisse dans le basket.

À 18 ans, au sortir de l'INSEP, vous choisissez de partir aux USA, à Gonzaga d'abord puis à Indiana University of Pennsylvania. Ce choix n'était plus trop dans les mœurs de l'époque. Qu'est-ce qui vous a poussé à tenter cette aventure-là ?

J'avais toujours rêvé d'y aller. Depuis que je suis gamin, c'était vraiment resté dans ma tête comme un objectif clair. Il aurait vraiment fallu que je ne reçoive aucune proposition de bourse d'une université pour que je n'y aille pas. Donc, dès que j'ai eu l'offre de Gonzaga, je n'ai même pas réfléchi une seconde et j'ai signé. Il y avait aussi ma mère qui me poussait. Enfin, elle ne me poussait pas vraiment à ça, mais à poursuivre mes études le plus longtemps possible. Donc, la NCAA, ça correspondait à un rêve de basket pour moi et ça me permettait - pour rassurer mes parents - de concilier études et sport. Là, je suis sorti avec un diplôme et c'est vrai que ce n'est pas négligeable pour la suite, même si je suis encore loin de la retraite sportive. C'est vraiment ça qui est intéressant, parce que si j'avais signé en Pro où que ce soit en France, je n'aurais jamais pu aller aussi loin dans les études.

Les deux premières années à Gonzaga, vous ne jouez pas beaucoup. Avec des saisons aussi courtes (de novembre à mars), est-ce que vous avez parfois regretté ce choix ?

(Il hésite, soupire) Regretter, non, pas vraiment, parce que j'ai vraiment progressé là-bas. Certes je ne jouais pas beaucoup, mais au niveau des entraînements, donc de la compétition quotidienne. Bien sûr que j'aurais préféré jouer plus, mais rien que pour les entraînements et la culture basket qui existe là-bas, j'ai adoré mon séjour à Gonzaga. Donc, aucun regret, non. Après, c'est sûr que

ça m'a fait commencer ma carrière pro un peu plus tard que les autres. Là, j'ai 24 ans et on me considère encore comme un jeune. C'est ma première année en Pro A. Mais non, je ne peux vraiment pas regretter mes choix.

Vous optez ensuite pour une plus petite fac (Illinois University of Pennsylvania, en NCAA II)...

(Il coupe) En fait, à la base, je voulais rester en première division NCAA, quitte à devoir m'asseoir un an *(la règle, en NCAA, fait qu'un joueur transféré est inéligible pendant une saison, ndr)*. Au final, j'avais quelques universités de Division I qui me voulaient, mais ça ne s'est pas fait au dernier moment pour des problèmes de bourses qui n'étaient plus disponibles. Donc, j'étais un peu pris au dépourvu et je devais trouver absolument une fac en quelques semaines. Mais même si IUOP n'était pas vraiment mon premier choix, ça c'est avéré être une bonne pioche...

Là-bas, vous avez cartonné et considérablement noirci les feuilles de stats. Est-ce votre point fort, la polyvalence ?

J'ai toujours essayé d'être capable de tout faire sur un terrain. Que ce soit défendre, passer, scorer. Alors oui, je pense que ça peut être considéré comme une qualité. Là-bas, c'est vrai, j'avais pas mal de responsabilités sur le terrain. J'organisais le jeu, je scormais, je défendais, j'étais responsabilisé au rebond. Tout ça me correspondait parfaitement pour poursuivre ma progression.



« Aller à Gonzaga m'a fait commencer ma carrière pro plus tard »

Comment s'est passé votre retour, à Évreux. Vous êtes finalement l'un des rares joueurs français à avoir connu le syndrome du rookie US...

C'était un petit peu difficile. Parce que, premièrement, j'étais habitué à jouer 30 ou 35 minutes par match. Là, je suis arrivé dans un rôle de *back-up*, à devoir gagner des minutes chaque jour à l'entraînement. Le jeu est un peu différent aussi, même si je connaissais déjà le basket français, bien sûr. Mais c'était quand même une découverte du monde professionnel et il me fallait un temps d'adaptation. Alors, oui, jusqu'à Noël, j'ai eu un peu de mal. Et puis, avec le travail, j'ai réussi à m'adapter.

Tout a changé l'an passé avec la très belle saison de l'ALM coachée par Laurent Pluvy. Était-ce le coach idoïno pour exploiter vos qualités all-around ?

Oui, mais c'est aussi lié au fait que c'était ma deuxième

saison. Ça aurait aussi pu être le cas avec Rémy Valin. Mais Laurent m'a de suite mis dans les meilleures conditions, c'est vrai. Dès la présaison, il m'a clairement signifié que j'allais commencer dans le cinq majeur en tant que meneur titulaire. Même s'il y avait un Américain à mon poste (B.A. Walker, 2^e scoreur comme à l'évaluation de l'ALM la saison passée, mais Mathis a effectivement commencé les 34 matches en tant que titulaire, ndlr), mais qu'il commencerait sur le banc même si, à des moments, nous jouerions ensemble. Ce type de jeu me correspondait totalement. Un jeu libre, avec beaucoup de rythme, de prises de responsabilités individuelles. On avait aussi une équipe géniale, avec beaucoup de joueurs disposant d'un bon Q.I. basket. C'est principalement grâce à ça qu'on a obtenu d'aussi bons résultats. Alors, oui, Laurent (Pluvy) m'a totalement fait confiance et ça a beaucoup aidé à mon développement.

À quel poste préférez-vous évoluer : en meneur ou en deuxième arrière ?

Je me sens plus 1. Après, évidemment, j'ai la taille pour pouvoir aussi défendre sur des postes 2, je me sens toutefois plus à l'aise en tant que meneur. Je peux aussi jouer avec un autre meneur à côté de moi, comme on le faisait beaucoup l'an passé avec Walker, mais c'est en meneur que je me vois.

Comment s'est passée votre adaptation à Gravelines ?

Ça va. Ça se passe bien pour le moment. Je pense qu'il me faut encore un petit temps d'adaptation, comme lors de ma première saison en Pro B. Il faut se mettre en phase avec le niveau et

progresser. Mais pour le moment, tout va bien. Nous avons gagné hier (cet entretien a eu lieu le mardi 6 octobre, ndlr) et c'est vraiment une bonne chose.

Comment définiriez-vous cette fameuse "marche" entre la Pro A et la Pro B ?

C'est un peu difficile à analyser. Je pense que le basket est plus organisé en Pro A. Il y a plus de talent, aussi. De très forts joueurs. Des gars qui, quand ils sont chauds, c'est quasi impossible de les arrêter. Plus de taille à l'intérieur aussi. C'est plus physique ! Même sur les postes 2 ou 3. L'écart se fait sur les qualités physiques, poste pour poste, mais aussi au niveau tactique, avec un jeu plus structuré.

Que se passe-t-il avec les fins de rencontre du BCM. Au Portel, à Hyères, vous vous faites passer devant sur la fin. Contre le PL, alors que le match est fini ou presque, tout se joue finalement sur un dernier trois-points raté de Jason Rich. Est-ce inquiétant ?

Non, je ne crois pas. Si tu regardes bien, c'est quelque chose qui arrive à beaucoup d'équipes en début de saison. La nôtre a été beaucoup renouvelée et il faut un peu de temps pour se trouver. Cela fait partie de l'apprentissage d'apprendre à conserver une avance. Mais on voit Strasbourg, qui se fait remonter par l'ASVEL le week-end dernier, ou encore Le Mans, qui était largement devant et ne gagne que sur la dernière possession lors de la première journée. Je ne suis pas inquiet. Cela va venir avec le temps pour être capable de mieux gérer.



© S. de laet

« À l'ALM, Laurent Pluvy m'a de suite mis dans les meilleures conditions »

Que peut espérer ce groupe pour la saison qui s'ouvre ?

Je crois qu'on a un bon groupe. Il va falloir bosser très dur à l'entraînement, parce que la Pro A regorge d'équipes à fort potentiel. Pour nous, il faut vraiment qu'on prenne match après match, qu'on soit humble et qu'on progresse à chaque sortie. Se fixer des objectifs maintenant serait sans doute une erreur. L'occasion de décevoir ou alors de n'être pas assez ambitieux et se contenter de ronronner...

Et à titre personnel, vous êtes-vous fixé des objectifs ?

Je prends ce qu'on me donne. J'essaie de m'adapter au mieux, de jouer mon jeu, d'avoir l'occasion de montrer ce que je sais faire et de regarder où tout cela peut m'emmener... Je ne me suis pas fixé d'objectif précis, sauf de gagner des matches avec le BCM. C'est le plus important...

Vous qui avez évolué en Pro B ces deux dernières saisons, quels sont vos favoris pour la montée ?

Roanne et Bourg. Ces deux-là ont l'air vraiment solides cette saison. Ce sont les deux favoris. Clairement. Mais dans ce championnat, il y a chaque année pas mal de surprises. Mais là, je mettrais bien une petite pièce sur ces deux clubs...



ERREUR DE CASTING ?

UN BON RECRUTEMENT,
ÇA FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

dlsi, spécialiste du recrutement
groupe dlsi.com
#DLSixièmehomme

dlsi[®]
Inform - CDD - CDI

LNB
LIGUE NATIONALE DE BASKET-BALL
partenaire emploi

DE PRO B À PRO A, DIFFICILE TRANSITION ?

Le passage de l'antichambre à l'élite n'a rien d'une sinécure. Sur les quelques dernières saisons, si l'on peut dénombrer cinq vraies réussites, pas mal de joueurs pourtant talentueux, ont quand même eu besoin de temps pour adapter leur jeu. Enfin, que dire des cas comme celui d'**Édouard Choquet**, qui commençait à faire son trou avec l'ASVEL l'an dernier après avoir longtemps brillé à Fos, en Pro B, mais qui a vu son temps de jeu s'écrouler à l'arrivée de Dustin Ware sur son poste (3,7 pts et 1,8 pd en 13 minutes de moyenne) ? Responsabilisé cette saison à Châlons-Reims, Choquet tend, après 2 journées à prouver qu'il a le niveau Pro A (7,5 pts et 3,0 passes en 22 minutes. Ou encore ceux de **Valentin Bigote**, passé de 10 points et 10 d'évaluation à Denain (en 2013-14) à... 6 petites minutes de temps de jeu à Nancy l'année suivante. Repassé par la Pro B depuis, où il brille avec Nantes, gageons que Valentin aura vite une nouvelle chance. Troisième cas difficile à juger, **Mathieu Wojciechowski**, excellent avec Le Portel en 2014-15, au point de participer grandement à l'aventure du club en Coupe (défaite en finale après avoir sorti 5 clubs de Pro A), "Wojcie" n'a passé que 122 minutes sur les parquets de Pro A l'an passé (21 matches, 6 minutes de moyenne). Ces trois-là méritent qu'on leur donne une vraie chance...

Mais même pour les très gros potentiels, comme **Mouhammadou Jaïteh**, passé par la Pro B à sa sortie de l'Insep, un temps d'adaptation est indispensable. Mam', impressionnant avec Boulogne en 2013-14 (16,2 pts et 9,9 rbd pour 21,7 d'évaluation), était passé à 6,7 points, 4,3 rebonds et 11,8 d'éval à Nanterre la saison suivante. Si leurs stats en Pro A n'avaient pas été impressionnantes, les **Jacques Alingue** ou **Kevin Dinal**, passés de Soufflweyersheim à Dijon à douze mois d'intervalle, peuvent être considérés comme des satisfactions, tout comme la transition réalisée par Axel Julien (10,1 pts, 4,9 pds et 11,7 d'évaluation au HTV en 2014-15, 6,2 pts, 3,0 et 6,6 d'éval à Dijon l'an passé) dont les stats ont certes été en baisse, mais avec un temps de jeu passé de 29 à 18 minutes.

En revanche, quatre réussites, allant même bien au-delà des espérances, sont à dénombrer. Elles concernent d'abord **Moustapha Fall**, le géant formé à Poitiers passant de 6,7 points, 5,8 rebonds et 11,8 d'évaluation en Pro B avec Monaco, à 10,9 points (à 77,9% aux tirs, 6,8 rebonds et 15,3 d'évaluation en Pro A avec les Sharks l'an passé. Idem pour **Yakuba Ouattara**, en mal de temps de jeu à Chalon, son club formateur, qui aura profité à plein de sa saison à Denain (9,2 pts et 7,9 d'évaluation dans le système de Jean-Christophe Prat) en Pro B, pour littéralement exploser dans une grosse écurie de Pro A (Monaco) la saison dernière, 12,9 points à 52,3%, 2,9 rebonds, 11,1 d'évaluation, au point que seule une blessure en Playoffs l'aura privé d'une sélection en Bleu l'été dernier. Et que dire de **Guerchon Yabusele**, passé (presque) anonyme de Roanne à Rouen à l'été 2015 (10,2 d'évaluation en Pro B), et qui, après une seule saison de Pro A à Rouen (11,5 pts à 54%, 6,9 rbd et 15,0 d'évaluation) se retrouve drafté au premier tour par les Celtics de Boston (16^e choix) avant d'être mis en couveuse (moyennant un salaire de 1,5 million de dollars quand même...) pour une saison aux Shanghai Sharks. La saison, en Chine, se terminant très tôt, rien ne dit que l'explosif intérieur, originaire de Dreux, ne viendra pas renforcer une équipe de Pro A au printemps... Enfin, le cas le plus emblématique est sans doute celui de **Vincent Poirier**. Satisfaisant mais barré par le

MVP de Pro B, Davante Gardner, avec le HTV, où Paris Levallois l'avait prêté en 2014-15 (3,9 pts, 3,7 rbd), le jeune pivot de 2,10 m, qui aura 23 ans dans quelques jours, a commencé par cirer consciencieusement les bancs de touche de Coubertin et Marcel-Cerdan la saison dernière (22 minutes jouées en 13 journées quand Antoine Rigaudeau était aux manettes). Au point de retourner, à la manière d'un multi-redoublant revenant au lycée, effectuer une pige avec le Centre Fédéral en N1. Puis, responsabilisé par Fred Fauthoux, Poirier allait réaliser une demi-saison de feu : 9,5 points à 61% aux tirs, 5,8 rebonds et 13,0 d'évaluation en 20 minutes de moyenne.

L'ŒIL DE RÉMY VALIN

(coach de Rouen, ex coach de Keita à Évreux)



« *Mathis, sur sa première année, a été un peu inconstant, mais c'est tout à fait normal. Comme un rookie américain, il a fallu qu'il se réadapte. Même s'il avait déjà une vraie culture du basket français. Et puis il a été back-up, au début, ce qui fait qu'il a moins pu exprimer de choses du fait d'une moindre exposition. Mais déjà, sur cette première saison, il avait montré de très bonnes choses, ce qui m'avait poussé à le signer deux ans, pour qu'il puisse exploser sur sa seconde année. C'est ce qui s'est passé, même si ça n'a pas été avec moi, vu que j'ai changé de club. Mais avec Laurent (Pluvy), son jeu a pris une belle ampleur. C'est un joueur qui possède une grosse marge de progression encore. C'est un 1-2, il a l'avantage d'être très grand, donc il peut défendre sur des ailiers. Il a aussi beaucoup d'intensité dans son jeu. Il peut aussi finir les contre-attaques, donc on peut le mettre à côté d'un autre meneur. Entre Pro B et Pro A, c'est certain que la marche est haute. Mais bon, pour progresser, il faut jouer, il n'y a pas de secret. Donc, je lui souhaite d'avoir assez de temps de jeu pour pouvoir progresser le plus rapidement possible. Je n'ai aucun doute sur le fait qu'il puisse avoir le niveau Pro A.* »

Décollage pour les 30 ans



Matches à suivre en direct
Tous les samedis et dimanches
à 18h30 et les lundis à 20h30 sur **SFR SPORT 2**



LIGUE NATIONALE DE BASKET

LAISSEZ-VOUS PRENDRE AU JEU

l'edito

BRASSERIE & CAFÉ



Brasserie officielle de



10% DE REMISE
sur votre addition
en restauration
sur présentation de la place
le soir du match

RESTAURATION NON-STOP
du dimanche au jeudi
de 11h30 à minuit en non-stop
et le samedi et vendredi
de 11h30 à 01h du matin en non-stop



- 300 places et 180 places en terrasse
- Accueil de groupe jusqu'à 300 personnes
- Privatisation partielle ou en totalité du restaurant pour vos événements professionnels ou familiaux

Rue du Dauphiné
59300 VALENCIENNES
Tél. 03.27.268.168
www.brasserie-ledito.fr